

RÉJOUIS-TOI, VIERGE MARIE

« Réjouis-toi, Vierge Marie, comblée de grâce :
Le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes »

Frères et Sœurs bien-aimés,

Le 400^{ième} anniversaire de fondation de la ville de Québec mobilise déjà beaucoup d'énergies en vue des célébrations civiles et religieuses qui marqueront ce grand événement. Nous sommes nous-mêmes très engagés dans cette préparation et la fête de ce soir en constitue une étape importante, car elle rassemble autour de la Vierge Immaculée, patronne de l'Archidiocèse, des personnes et des groupes qui représentent les paroisses, le Séminaire et la communauté universitaire.

La présence de plusieurs professeurs de la Faculté de théologie et de Sciences religieuses ainsi que d'un bon nombre d'étudiants ajoute à la fête de cette année une dimension académique importante qui rappelle la tradition chrétienne de l'Université Laval et le service rendu à l'Église locale. J'aurai l'occasion d'y revenir dans un geste symbolique de reconnaissance à la fin de cette eucharistie.

La célébration de la fête patronale marque l'appartenance de notre communauté diocésaine à une tradition spirituelle profondément mariale. Depuis ses origines, le Diocèse de Québec est placé sous le patronage de Notre Dame de l'Immaculée Conception que l'évêque fondateur, le Bienheureux François de Laval, vénérait d'une façon toute spéciale. À sa demande, les prêtres du Séminaire réitèrent chaque année, le 8 décembre, un vœu à la Vierge Marie Immaculée. Je me réjouis de leur fidélité à cette coutume et je suis heureux de l'élargir à tout le diocèse en prononçant chaque année, en votre nom, une prière spéciale de consécration à Notre-Dame de l'Immaculée-Conception.

Afin de bien nous unir à cette prière, méditons les textes que l'Église nous propose en cette solennité : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi ». Le pape Benoît XVI commentait ainsi cette salutation le 25 mars dernier : « L'Ange, en « entrant chez Elle », ne l'appelle pas par son nom terrestre, Marie, mais par son nom divin, comme Dieu la voit et la qualifie depuis toujours : « Pleine de grâce – *gratia plena* », qui dans l'original grec est « kecharitoméne », « pleine de grâce », la grâce n'étant rien d'autre que l'amour de Dieu, nous pourrions à la fin traduire cette parole par : « aimée » de Dieu »(cf. Lc 1, 28).

« Origène observe que jamais un tel titre ne fut donné à un être humain, que rien de semblable n'est décrit dans l'ensemble des Saintes Ecritures (cf. *In Lucam*, 6, 7). Il s'agit d'un titre exprimé sous forme passive, poursuit le Saint Père, mais cette « passivité » de Marie, qui est depuis toujours et pour toujours l'« aimée » du Seigneur, implique son libre consentement, sa réponse personnelle et originale : en *étant aimée*, en recevant le don de Dieu, Marie est pleinement *active*, car elle accueille avec une disponibilité personnelle la vague de l'amour de Dieu qui se déverse en elle. En cela également, elle est la parfaite disciple de son Fils, qui à travers l'obéissance à son Père réalise entièrement sa propre liberté et précisément de cette manière exerce la liberté, en obéissant ».

« Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole ». Le récit de l'Annonciation culmine dans cet acte de foi et de liberté de Marie, qui laisse la Parole de Dieu prendre possession de sa personne et de toute son existence. Par la puissance du Saint Esprit, elle devient alors la mère du Fils de Dieu incarné, la *Theotokos*. C'est à cause de cette maternité divine que Dieu la voulait sans tache, préservée de tout péché, selon son dessein souverain décrit par Saint Paul dans la Lettre aux Ephésiens. À la différence de toute autre créature née d'Adam et Ève, Marie est sainte et immaculée, dès le premier instant de sa conception, afin d'être la digne demeure du Très-Haut. Elle a été préservée des conséquences de la faute originelle par une grâce venant déjà de la mort de son Fils. Sa beauté exceptionnelle renvoie donc à

l'Unique Médiateur, Jésus-Christ, « pour que soit chantée la merveille du don gratuit qu'il (Dieu) nous a fait en son Fils bien-aimé ».

En proclamant le dogme de l'Immaculée-Conception en 1854, l'Église n'a pas développé une doctrine ésotérique en marge de la révélation ; elle a explicité le dépôt de la foi et confessé pleinement le don gratuit du salut en Jésus-Christ. Je me souviens avec émotion de l'accord obtenu sur ce point de doctrine avec des théologiens anglicans dans le cadre de la Commission officielle de dialogue Anglican-catholique. La Communion anglicane et l'Église Catholique ont exprimé ce rapprochement dans le texte officiel publié au terme du dialogue sur Marie. Comblée-de-grâce signifie « aimée de Dieu », bénie de Dieu avant la création du monde et préservée de toute faute afin d'être totalement ouverte et disponible pour la Parole de Dieu et l'œuvre du salut.

Réjouis-toi Vierge Marie, tu es bénie entre toutes les femmes. Réjouis-toi, Église de Québec, d'appartenir à la descendance de cette femme immaculée, d'être bénie aujourd'hui comme hier et demain par son amour et sa protection. Le Seigneur fit pour nous des merveilles, Saint est son Nom. Oui, réjouissons-nous, frères et sœurs, à cause d'elle et avec elle, pour la merveille de l'Incarnation de Dieu sur la terre des hommes.

Chers amis, la célébration de cette fête patronale est pour nous un acte de foi, un acte d'amour et aussi une marque tangible de gratitude à l'égard de Jésus-Christ et de sa mère. Notre Dame n'est pas pour nous un simple idéal de sainteté, un symbole, un reste folklorique, elle est une personne vivante, une présence chaleureuse et maternelle qui soutient de l'intérieur notre prière et notre adhésion fervente à Jésus-Christ.

Grâce à l'empreinte mariale de notre spiritualité nous sommes une même famille, un peuple qui appartient à Dieu, un seul Corps qui se nourrit de la communion au Corps et au Sang de Jésus-Christ. Réjouissons-nous de communier à la Vie du Seigneur avec Marie, la « femme eucharis-

tique », et supplions-le d'accorder à notre communauté diocésaine le don de la fécondité et de l'unité dans l'Esprit. La société québécoise aspire à un regain de vie et d'unité. Elle désire redonner à ses enfants des raisons de vivre et d'aimer. Que notre unité d'amour, vivante et dynamique, jaillie du mystère eucharistique, communique au monde d'aujourd'hui l'enthousiasme du Ressuscité et la joie du Magnificat. Que notre participation active et joyeuse aux fêtes du 400^{ième} de Québec et tout spécialement au Congrès eucharistique international, en soit un vibrant témoignage.

Dans cet Esprit d'amour et d'unité, je vous invite à vous associer, en silence, à la prière de consécration à Notre-Dame de l'Immaculée-Conception que je vais maintenant prononcer.

Marc Cardinal Ouellet
Solennité de l'Immaculée Conception
Cathédrale Notre-Dame de Québec
8 décembre 2006